

Foi Et Pauvreté A Madagascar : Enjeux Et Effets Socio-Théologiques De La Théologie De La Prospérité

RAOELIARINORO Louise¹, RAKOTOMALALA Mirisoa²

¹ Ecole doctorale ONiversity FJKM RAvelojaona,

² Institut Supérieur de Technologie d'Antananarivo

Auteur correspondant : RAOELIARINORO Louise



Résumé : Cet article analyse le rapport entre foi chrétienne et pauvreté structurelle à Madagascar à partir d'une approche socio-théologique contextuelle articulant sciences sociales et théologie. Madagascar, dans un contexte marqué par la vulnérabilité économique persistante, la croissance des Églises évangéliques et pentecôtistes s'accompagne d'une diffusion significative de la théologie de la prospérité. La recherche examine comment ce cadre théologique reconfigure les représentations de la foi, de la bénédiction, de la pauvreté et de la prospérité. D'ailleurs, elle explore comment cette perspective influence les perceptions et pratiques économiques des croyants. L'analyse met en lumière une ambivalence socio-théologique : la théologie de la prospérité constitue une ressource symbolique d'espérance, de motivation et de responsabilisation, tout en favorisant une individualisation de la pauvreté susceptible d'occulter ses déterminants structurels. En inscrivant le discours théologique dans la dynamique socioreligieuse malgache, l'article contribue aux débats interdisciplinaires sur religion et développement ainsi que sur les effets socio-économiques du christianisme contemporain en contexte africain.

Mots-clés : Madagascar ; pauvreté structurelle ; théologie de la prospérité ; christianisme évangélique ; analyse socio-théologique ; religion et développement.

Abstract: This article examines the relationship between faith and structural poverty in Madagascar through a contextual socio-theological approach combining religious studies and social analysis. Madagascar is characterized by persistent economic precarity and social vulnerability, within which evangelical and Pentecostal churches have experienced sustained growth. Prosperity theology has become a significant component of contemporary religious discourse. The study analyzes how this theological framework reshapes interpretations of faith, blessing, poverty, and prosperity, and how it informs believers' economic perceptions and practices. It argues that prosperity theology functions ambivalently: it offers symbolic resources that foster hope, agency, and resilience, while simultaneously encouraging individualized interpretations of poverty that may obscure structural inequalities. By situating theological discourse within the Malagasy socio-religious context, the article contributes to interdisciplinary debates on religion and development, religious economies, and the socio-economic implications of contemporary Christianity in the Global South.

Keywords: Madagascar; Structural Poverty; Prosperity Theology; Evangelical Christianity; Socio-Theological Analysis; Religion and Development.

1.INTRODUCTION

À Madagascar, où la pauvreté structurelle touche une grande partie de la population, la religion occupe une place centrale dans la vie sociale et la construction des représentations de la réussite et de la pauvreté. La théologie de la prospérité, particulièrement se présente au sein des Églises évangéliques et néo-pentecôtistes ; et établit un lien entre la foi, la bénédiction et la prospérité matérielle. Elle influence à la fois les pratiques individuelles et les perceptions collectives de la pauvreté. Cette étude adopte une approche socio-théologique et contextuelle pour analyser la manière dont ces discours reconfigurent la foi et la pauvreté à Madagascar, et influencent les pratiques socio-économiques des croyants. En dialogue avec la sociologie des religions, la théologie contextuelle et

les analyses critiques de la prospérité religieuse visent à éclairer les effets ambivalents de ce courant religieux et à contribuer aux débats internationaux sur le rôle de la théologie de la prospérité dans la transformation sociale et économique.

2.CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

Cet article adopte une approche socio-théologique et contextuelle pour analyser les relations entre la foi et la pauvreté dans le contexte religieux contemporain à Madagascar. Le cadre théorique s'appuie sur la sociologie des religions, notamment sur les travaux de Weber (2001) qui mettent en évidence les liens entre éthique religieuse et rationalités économiques, ainsi que sur l'analyse de Bourdieu (1991) du religieux comme champ social structuré par des rapports de légitimation symbolique. Leurs visions permettent de comprendre la religion comme un producteur de sens influençant les représentations et les pratiques économiques.

L'étude mobilise également la théologie contextuelle (Bevans, 2002), qui souligne l'importance d'interpréter les discours théologiques à la lumière des réalités socio-historiques locales. Cette approche est complétée par des analyses critiques de la théologie de la prospérité (Gifford, 2004 ; Chesnut, 2013), qui permettent d'interroger les ambivalences de ce courant, notamment leur relecture de la bénédiction, de la pauvreté et de la responsabilité individuelle.

Sur le plan méthodologique, la recherche repose sur une démarche qualitative et interprétative, fondée sur une analyse documentaire de sermons, de publications religieuses et de textes théologiques provenant des Églises évangéliques et néo-pentecôtistes de Madagascar. Une analyse thématique du contenu est utilisée pour identifier les catégories centrales du discours religieux et examiner leurs implications socio-théologiques dans la reconfiguration contemporaine de la pauvreté.

3. RESULTATS

Les résultats mettent en évidence l'analyse du contexte, la théologie dans l'offre religieuse contemporain, en particulier à travers la configuration socio-théologique des catégories centrales.

3.1. Analyse du contexte

À Madagascar, la pauvreté est un phénomène structurel et profondément enraciné qui touche une grande partie de la population, en particulier dans les zones rurales où plus de 75 % des ménages vivent durablement sous le seuil de pauvreté. Des analyses empiriques montrent que des dynamiques de « piège de la pauvreté » continuent d'opérer, limitant la mobilité économique des ménages ruraux, même durant les périodes de croissance nationale. Cela illustre l'existence d'une vulnérabilité sociale qui dépasse les seuls indicateurs monétaires, incluant l'insécurité alimentaire, l'accès limité aux services sociaux et la faible capacité de résilience face aux chocs économiques (Banque mondiale, 2015, p. 492).

Dans ce contexte socio-économique difficile, la religion est un fait social majeur à Madagascar. Les données démographiques récentes indiquent que la majorité de la population se définit comme chrétienne, souvent de manière synchrétique, mêlant christianisme et pratiques traditionnelles, tandis que les religions traditionnelles et l'islam sont toujours présents dans certaines régions. Cette religiosité élevée influence non seulement la vie spirituelle, mais aussi les pratiques sociales et communautaires quotidiennes (Pew Research Center, 2020).

Les Églises chrétiennes y jouent un rôle social et institutionnel important, notamment dans les domaines de l'éducation, de la santé et de l'assistance aux plus vulnérables ; elles disposent également de moyens médiatiques et organisationnels qui étendent leur influence au-delà du cadre strictement culturel, ce qui fait d'elles des acteurs incontournables dans les réponses communautaires à la pauvreté (Andrianady, 2023, p. 15).

Cette imbrication du religieux dans la vie sociale à Madagascar se manifeste également dans le débat public et politique, où les références religieuses sont fréquentes et où les institutions religieuses sont sollicitées pour arbitrer des enjeux sociaux et moraux. Ce phénomène rend nécessaire une lecture qui dépasse la simple description empirique : il invite à interroger la manière dont la foi, les croyances et les pratiques religieuses interfèrent avec la compréhension et la gestion des réalités de la pauvreté structurelle et de la vulnérabilité sociale (Tsiarify, 2024, p. 180).

3.2. Théologie de la prospérité dans l'offre religieuse contemporaine

La théologie de la prospérité est aujourd'hui un phénomène majeur du paysage religieux contemporain, particulièrement au sein des Églises évangéliques et pentecôtistes. Elle se caractérise par une stratégie d'implantation et de diffusion très structurée, fondée sur des logiques sociales, économiques et médiatiques. Son expansion rapide s'appuie sur une approche adaptée aux besoins matériels et spirituels des fidèles, souvent confrontés à la précarité et à l'insécurité économique.

3.2.1. Logiques d'implantation et de diffusion

L'implantation de la théologie de la prospérité dans un contexte local s'appuie sur plusieurs mécanismes. D'une part, les Églises adaptent leurs pratiques à la réalité socio-économique des communautés en proposant un message d'espoir et de réussite tangible, directement lié à la foi et à la pratique religieuse. D'autre part, la diffusion s'appuie sur des réseaux transnationaux, des médias religieux (télévision, radio, réseaux sociaux) et des formations de leaders locaux ; ce qui permet une propagation rapide et homogène du discours. Ce modèle admis également de concurrencer les autres religions sur le marché spirituel contemporain, où l'offre religieuse est de plus en plus diversifiée et segmentée en fonction des attentes des populations.

3.2.2. Discours religieux et promesse de prospérité

Au cœur de ce mouvement, le discours religieux joue un rôle central. La théologie de la prospérité transforme les textes bibliques en outils de motivation personnelle et économique, en mettant l'accent sur l'abondance, la santé, la réussite et la richesse comme signes de la bénédiction divine. Les prédicateurs associent souvent la foi, les dons financiers et la réussite personnelle, établissant un lien explicite entre l'engagement religieux et l'amélioration matérielle. Ce discours séduit tout particulièrement les populations vulnérables en leur offrant une vision active de la pauvreté, qu'ils considèrent comme une condition transitoire que la foi et l'obéissance peuvent transformer.

3.2.3. La grammaire de la prospérité

La théologie de la prospérité repose sur une grammaire spécifique qui codifie les actions, les paroles et les croyances nécessaires pour obtenir les bénédictions promises. Elle met en avant des notions telles que la confession positive, le « semis » financier, la visualisation du succès et la gratitude préventive, qui structurent le comportement des fidèles et renforcent leur engagement envers l'Église. Cette grammaire religieuse ne se limite pas à un discours moral ; elle constitue un véritable programme pratique de transformation individuelle et sociale, articulé autour de principes de récompense et de réussite transposables dans la vie quotidienne et économique des croyants.

3.2.4. Ambivalences socio-théologiques

Cependant, cette approche n'est pas sans ambivalences. Sur le plan théologique, elle soulève des questions relatives à la relation entre la foi, la pauvreté et la justice divine. Sur le plan social, elle peut renforcer l'espoir et l'initiative individuelle, mais parfois au détriment de la solidarité communautaire et de l'analyse critique des structures de la pauvreté. La théologie de la prospérité se situe ainsi à l'intersection de l'encouragement spirituel et de la promesse matérielle, créant un discours religieux à la fois attractif et controversé.

3.3. Configuration socio-théologique des catégories centrales

L'analyse de la théologie de la prospérité met en lumière des catégories centrales telles que la foi, la bénédiction, la pauvreté et la prospérité, qui révèlent une configuration socio-théologique complexe articulant dimensions spirituelles et réalités sociales. Comprendre ces catégories permet d'appréhender la manière dont le discours religieux influence les perceptions et les pratiques des fidèles.

3.3.1. Foi : entre relation théologique et transformation sociale

La foi est au cœur de la théologie de la prospérité, qui la considère à la fois comme une relation théologique, c'est-à-dire un lien personnel avec Dieu, et comme un agent de transformation sociale. Elle ne se limite pas à un engagement spirituel, mais devient une force mobilisatrice permettant d'agir sur le monde matériel dans le cadre pentecôtiste et évangélique, la foi permet de renverser

les conditions de pauvreté et de provoquer des changements concrets dans la vie économique des croyants. Ainsi, la foi est performative : elle légitime les pratiques économiques, les décisions personnelles et la confiance en la bénédiction divine.

3.3.2. Bénédiction : critère spirituel et indicateur socio-économique

La bénédiction occupe une place centrale dans la grammaire de la prospérité. À la fois critère spirituel attestant de la faveur de Dieu et indicateur socio-économique mesurable à travers la santé, la réussite professionnelle et la prospérité matérielle occupe une place centrale dans la grammaire de la prospérité. Cette double fonction transforme la lecture biblique en un instrument d'évaluation de la vie du croyant : plus la bénédiction se manifeste dans la sphère matérielle, plus le fidèle est perçu comme étant en harmonie avec la volonté divine. Cette logique crée un lien étroit entre spiritualité et performance sociale, critiqué pour sa dimension utilitariste, mais efficace pour encourager l'engagement actif des fidèles.

3.3.3. Pauvreté et prospérité : tensions interprétatives

Les notions de pauvreté et de prospérité sont à l'origine de tensions interprétatives au sein de la théologie de la prospérité. La pauvreté n'est pas seulement un état socio-économique ; elle est parfois interprétée comme une épreuve spirituelle ou comme la conséquence d'un manque de foi, tandis que la prospérité est considérée comme un signe tangible de la bénédiction divine. Cette interprétation suscite des critiques, car elle peut contribuer à naturaliser les inégalités ou à culpabiliser les personnes démunies, tout en valorisant l'initiative individuelle et la responsabilité spirituelle. La recherche montre que ces tensions révèlent la complexité d'un discours religieux qui mêle spiritualité, morale et économie, et qui est souvent en interaction avec les contextes culturels locaux.

4. DISCUSSIONS

Ces résultats montrent que la théologie de la prospérité à Madagascar est une offre religieuse structurée, combinant implantation locale, diffusion médiatique et modèles transnationaux, comme ceux de Chesnut, 2013 et de Gifford, 2004). Sa grammaire religieuse stable, articulant foi, don, bénédiction et prospérité, oriente les comportements des fidèles et leur offre un cadre de sens cohérent, elle converge avec la vision de Miller et Yamamori, 2007. La foi est reconfigurée comme une pratique performative qui sert à la fois de relation théologique et de levier de transformation sociale et économique selon Bevens, 2002).

La bénédiction, interprétée comme un signe spirituel et un indicateur socio-économique, ainsi que la redéfinition de la pauvreté en termes de responsabilité individuelle révèlent une tension entre les dimensions spirituelles et les réalités structurelles (Bourdieu, 1991). Si ce courant favorise l'espoir, l'autonomie et l'initiative économique, il peut aussi renforcer la culpabilité et les inégalités sociales (Chesnut, 2013).

Le cas malgache illustre ainsi les effets ambivalents de la théologie de la prospérité, soulignant la nécessité d'une lecture critique et d'une théologie attentive aux réalités socio-économiques concrètes. Ces résultats coïncident avec ceux de Bevens, 2002 ; Miller et Yamamori, 2007.

5. CONCLUSION

Cette recherche met en évidence le fait que la théologie de la prospérité à Madagascar constitue une offre religieuse structurée qui reconfigure la foi en tant que levier spirituel et socio-économique. Les résultats montrent que la bénédiction est perçue à la fois comme un signe divin et un indicateur socio-économique, tandis que la pauvreté est souvent interprétée comme la conséquence d'un manque de foi ou d'engagement religieux. Cette approche favorise l'espoir, l'autonomie et l'initiative économique des croyants, mais elle génère également des tensions éthiques et une attention limitée aux causes structurelles de la pauvreté.

Le cas malgache apporte une contribution spécifique aux débats internationaux sur la théologie de la prospérité, en illustrant ses effets ambivalents : la mobilisation de la foi pour la prospérité individuelle s'accompagne d'une attention restreinte aux inégalités structurelles. Ces résultats suggèrent la nécessité d'une théologie de la foi attentive aux réalités socio-économiques, capable de concilier engagement spirituel et analyse critique des contraintes sociales. Cette recherche contribue ainsi à enrichir les perspectives comparatives sur le pentecôtisme contemporain et les enjeux sociaux de la prospérité religieuse dans les contextes africains.

Références

- [1]. Weber, M. (2001). *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*. Paris, France : Gallimard.
- [2]. *A Challenge for Secularism. Chrétiens et Sociétés*, 31(1), 173-190.
- [3]. Bourdieu, P. (1991). *Genèse et structure du champ religieux*. Paris, France : Seuil.
- [4]. Bevans, S. B. (2002). *Models of contextual theology* (Rev. ed.). Maryknoll, NY: Orbis Books.
- [5]. Gifford, P. (2004). *Ghana's new Christianity: Pentecostalism in a globalising African economy*. Bloomington, IN: Indiana University Press.
- [6]. Chesnut, R. A. (2013). *Competitive spirits: Latin America's new religious economy*. Oxford, UK: Oxford University Press.
- [7]. Chesnut, R. A. (2013). *Competitive spirits: Latin America's new religious economy*. Oxford, UK : Oxford University Press.
- [8]. Gifford, P. (2004). *Ghana's new Christianity: Pentecostalism in a globalising African economy*. Bloomington, IN : Indiana University Press
- [9]. Miller, D. E., & Yamamori, T. (2007). *Global Pentecostalism: The new face of Christian social engagement*. Berkeley, CA : University of California Press
- [10]. Bevans, S. B. (2002). *Models of contextual theology* (Rev. Ed.). Maryknoll, NY : Orbis Books.
- [11]. Bourdieu, P. (1991). *Genèse et structure du champ religieux*. Paris, France : Seuil.
- [12]. Miller, D. E., & Yamamori, T. (2007). *Global Pentecostalism: The new face of Christian social engagement*. Berkeley, CA : University of California Press
- [13]. World Bank. (2015). *Does Poverty Trap Rural Malagasy Households? World Development*, 67, 490–505.
- [14]. Pew Research Center. (2020). *Global Religious Futures: Madagascar*.
- [15]. Andrianady, J. R. (2023). *Divine Development: The Impact of Religion on Madagascar's Growth*. MPRA Paper No. 117219.
- [16]. Tsiairify, L. S. A. (2024). *L'imbrication du politique et du spirituel à Madagascar : un défi pour la laïcité. Chrétiens et Sociétés*, 31(1), 173-190